

3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. « *La prière c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie* » Ste. Thérèse de l'Enfant-Jésus
Pour moi, qu'est-ce que la prière ?
2. Distraction, sécheresse, découragement, manque de temps, manque de foi... Quelles sont les difficultés de ma prière ? Comment vaincre ces obstacles ?

4 – Prière

Veni Creator

Viens, Esprit Créateur nous visiter, viens éclairer l'âme de tes fils ;
Emplis nos cœurs de grâce et de lumière, toi qui créas toute chose avec amour.
Toi le Don, l'envoyé du Dieu Très Haut, tu t'es fait pour nous le Défenseur ;
Tu es l'Amour le Feu la source vive, force et douceur de la grâce du Seigneur.
Donne-nous les sept dons de ton amour, toi le doigt qui œuvres au Nom du Père ;
Toi dont il nous promit le règne et la venue, toi qui inspires nos langues pour chanter.
Mets en nous ta clarté, embrase-nous, en nos cœurs, répands l'amour du Père ;
Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse, et donne-nous ta vigueur éternelle.
Chasse au loin l'ennemi qui nous menace, hâte-toi de nous donner la paix ;
Afin que nous marchions sous ta conduite, et que nos vies soient lavées de tout péché.
Fais-nous voir le visage du Très-Haut, et révèle-nous celui du Fils ;
Et toi l'Esprit commun qui les rassemble,
Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi.
Gloire à Dieu notre Père dans les cieux, gloire au Fils qui monte des Enfers ;
Gloire à l'Esprit de Force et de Sagesse, dans tous les siècles des siècles. Amen.

Notre Père

Intentions libres



Fraternités de la Parole

Actes des Apôtres

Fiche 2 : le groupe des Apôtres

Ac 1, 12-26

^[12]Alors, les Apôtres retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, -la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. ^[13]A leur arrivée à Jérusalem, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote et Jude fils de Jacques. ^[14]Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus et avec ses frères.

^[15]En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères qui étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes, et il déclara : ^[16]« Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplisse. En effet, par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas, qui en est venu à servir de guide aux gens qui ont arrêté Jésus : ^[17]ce Judas était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère ; ^[18]puis avec le salaire de l'injustice, il acheta un domaine, son ventre éclata, et toutes ses entrailles se répandirent. ^[19]Tous les habitants de Jérusalem en furent informés, si bien que ce domaine fut appelé dans leur propre dialecte Hakeldama, c'est-à-dire Domaine-du-Sang. ^[20]Car il est écrit au livre des Psaumes : Que son domaine devienne un désert, et que personne n'y habite, et encore : Qu'un autre prenne sa charge. ^[21]Or, il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, ^[22]depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection. »

^[23]On en présenta deux : Joseph appelé Barsabbas, puis surnommé Justus, et Matthias. ^[24]Ensuite, on fit cette prière : « Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi ^[25]pour qu'il prenne la place que Judas a désertée en allant à la place qui est désormais la sienne. » ^[26]On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres.

Versets 12-14. Obéissant aux dernières consignes de Jésus, les Apôtres rejoignent Jérusalem et se rendent spontanément à la chambre haute, celle que nous appelons le "Cénacle" : là où ont eu lieu le lavement des pieds et l'institution de l'Eucharistie. Ce lieu, désormais sacré, résonnait encore des paroles du Seigneur : il était tout indiqué pour s'y recueillir dans la prière.

Luc énumère ceux qui composent le groupe : les Onze, les mêmes qui ont accompagné Jésus tout au long de sa vie publique. Autour de la mère de Jésus, le groupe s'ouvre à des membres de sa famille et à quelques femmes. L'unanimité des Apôtres mérite d'être remarquée : leurs diversités, difficilement conciliables à vue humaine auraient bien pu devenir des divergences. C'est le Christ qui les unit. L'annonce de la Bonne Nouvelle repose désormais sur cette communauté enracinée dans la prière (v. 14), d'un seul cœur et fidèlement. L'Église entière est là, priant avec Marie, attendant la réalisation de la promesse de Dieu.

Versets 15-22. Pierre — et c'est un Pierre pleinement restauré — prend fermement l'initiative d'organiser la communauté (v. 15). Il s'appuie pour cela sur la Parole de Dieu. Dans un premier temps, il tient à rappeler à tous la sainte et belle vocation que Judas (v. 17) a abandonnée en trahissant Jésus. Le crime et la mort horrible de Judas ont sûrement fait sur tous les disciples une impression qui aurait pu ébranler leur foi. Pierre rappelant cette triste fin montre en elle l'accomplissement de l'Écriture : il cite deux Psaumes (Ps 68 et Ps 108) qui s'en prennent aux persécuteurs du juste. Pierre applique à Judas les paroles du psalmiste.

Puis, se fondant là encore sur la lumière et l'autorité des Écritures, Pierre montre la nécessité de remplacer le disciple déchu (v. 20). Dans le cercle des disciples qui ont été témoins de la totalité du ministère de Jésus, de sa Résurrection et de son Ascension, Joseph et Matthias sont pressentis. Les critères de choix sont inspirés du souci de fidélité au Seigneur. Bienheureuse exigence de Pierre : c'est sur elle que nous pouvons fonder notre propre certitude de foi !

Pour le choix final, les apôtres utilisent une pratique courante dans l'Ancien Testament : le tirage au sort. Cependant, ils n'agissent ainsi qu'après avoir prié, certains que le sort manifeste réellement la volonté du Seigneur.

Le tirage au sort dont il est question ici sera le dernier, on n'utilisera plus jamais ce moyen pour connaître la volonté de Dieu. Après la Pentecôte, les Apôtres ont recours à l'« imposition des mains », signe de l'effusion toute-puissante de l'Esprit Saint sur les personnes choisies (cf. Ac 6, 6).

La prière

Les évangélistes, et saint Luc tout particulièrement, montrent Jésus cherchant constamment à s'isoler pour prier son Père. Jésus prie avant les moments décisifs de sa mission : avant que le Père témoigne de lui lors de son baptême (cf. Lc 3, 21) et de sa Transfiguration (cf. Lc 9, 28), avant sa Passion (cf. Lc 22, 41-44). Il prie aussi avant les moments décisifs qui vont engager la mission de ses Apôtres : avant de choisir et d'appeler les Douze (cf. Lc 6, 12), avant que Pierre le confesse comme " Christ de Dieu " (cf. Lc 9, 18-20) et afin que la foi du chef des Apôtres ne défaille pas dans la tentation (cf. Lc 22, 32). La prière de Jésus est une remise, humble et confiante, de sa volonté humaine à la volonté aimante du Père.

(Catéchèse de l'Église Catholique 2600)

Prier, c'est nous mettre à son école et à sa suite. Prier n'a pas pour but d'informer Dieu de nos besoins, mais de transformer nos cœurs pour que nos projets et nos attentes s'inscrivent dans la volonté du Père : "que ta volonté soit faite". Si nous lui confions un projet, c'est pour le mettre dans sa lumière, en révéler les ombres et les imperfections. Jésus nous apprend cette audace filiale : « *Amen, je vous le dis : tout ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous l'avez obtenu, et cela vous sera accordé* » (Mc 11, 24). Prier est un acte de foi, de confiance : nous nous adressons à un Père qui aime et qui sait ce qui est bon pour nous.

Le combat de la prière

La prière est un don de la grâce et une réponse décidée de notre part. Elle suppose toujours un effort et une lutte contre nous-mêmes et contre les ruses du Tentateur qui fait tout pour détourner l'homme de la prière, de l'union à son Dieu. Le combat de la prière est inséparable du "combat spirituel" nécessaire pour agir habituellement selon l'Esprit du Christ.

Aux tentations qui jettent le doute sur l'utilité ou la possibilité même de la prière il convient de répondre par l'humilité, la confiance et la persévérance. Les difficultés principales dans l'exercice de la prière sont la distraction et la sécheresse. Le remède est dans la foi, la conversion et la vigilance du cœur.

La confiance filiale est mise à l'épreuve quand nous avons le sentiment de n'être pas toujours exaucés. L'Évangile nous invite à nous interroger sur la conformité de notre prière au désir de l'Esprit.

« Priez sans cesse » (1 Th 5, 17). Prier est toujours possible. C'est même une nécessité vitale. Prière et vie chrétienne sont inséparables.